

Des bandes fleuries pour contrôler les pucerons vecteurs de JNO à l'automne ?

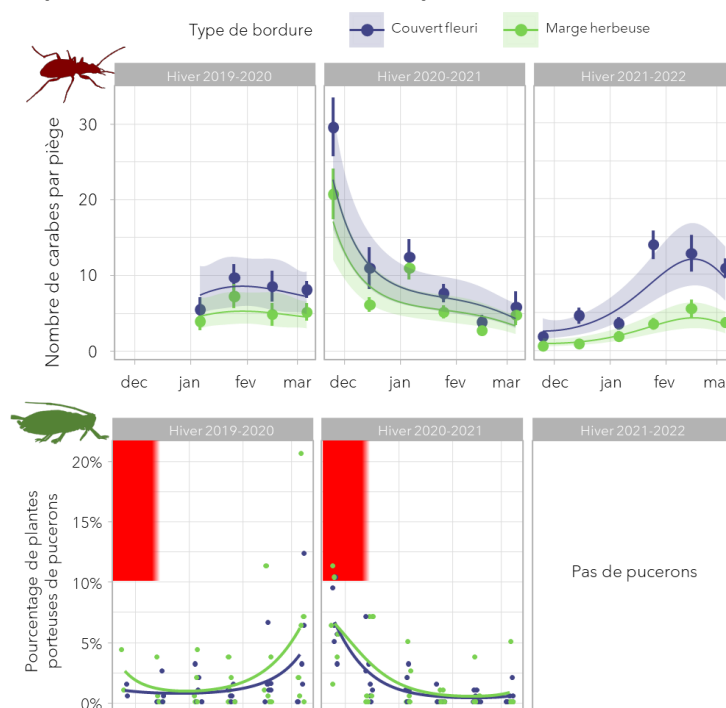
Rédacteurs et contacts : Xavier Mesmin (x.mesmin@arvalis.fr), Cécile Le Lann (cecile.lelann@univ-rennes.fr)

Les travaux sur les bandes fleuries se sont multipliés ces dernières années. Dans l'ensemble, ces études indiquent que les bandes fleuries permettent d'augmenter l'abondance et la diversité de pollinisateurs et d'ennemis naturels des ravageurs dans les parcelles adjacentes (Albrecht et al. 2020). Par ailleurs, dans les systèmes incluant des cultures de printemps il existe des **périodes d'interculture longues** précédant leur semis (classiquement de juillet à avril), périodes durant lesquelles divers couverts peuvent être mis en place selon les services attendus par l'exploitant (CIPAN, méteil, dérobée...). Sur cette base, nous avons testé dans le projet PLANTSERV¹ l'intérêt de couverts d'interculture fleurissant en automne et début d'hiver pour héberger des ennemis naturels de pucerons et ainsi **mieux contrôler les pucerons vecteurs de JNO** colonisant les parcelles adjacentes à cette période. Nous avons travaillé sur 12 à 15 parcelles chaque année, réparties en Ile-et-Vilaine et Pays de la Loire, durant 3 années consécutives, de 2019 à 2022. Sur chaque parcelle les pucerons et leurs ennemis naturels ont été suivis à proximité du couvert fleuri et à proximité d'une marge herbeuse témoin.

Dans l'ensemble nous avons observé des **populations de carabes plus abondantes** (39 % de plus en moyenne) **à proximité des couverts fleuris** que de la bande enherbée témoin. Les taux de parasitisme ont été élevés (autour de 24%) mais équivalents près du couvert fleuri et près de la bande enherbée témoin. Enfin conformément à nos hypothèses **les densités de pucerons étaient inférieures à proximité du couvert fleuri** qu'à côté de la marge herbeuse (- 26%). En lien avec les faibles densités de pucerons à cette période, ce différentiel ne représente toutefois qu'un écart d'environ 0,01 pucerons par plant en valeur absolue, et la **proportion de plantes porteuses de pucerons ne diffère pas significativement entre zones**. Enfin, malgré une légère baisse de la proportion de plantes infectées par la JNO (3% près des couverts fleuris, 7% près des marges herbeuses) aucune différence n'ont été observées entre les deux bordures pour ce qui concerne les dégâts de JNO (surface de la parcelle touchée) ou les rendements obtenus, dans un contexte où la pression JNO était faible pour les trois années de l'étude.

Pour en savoir plus :

- [Vidéo de restitution des résultats du projet](#)
- [Article paru dans Perspectives Agricoles n°507 \(02/2023\)](#)
- [Thèse de Sacha Roudine, dépôt en ligne prochainement](#)



Résultats obtenus pour les parcelles des Pays de la Loire sur carabes (panneau supérieur) et pucerons (panneau inférieur ; les zones colorées en rouge correspondent aux situations dans lesquelles les fréquences de pucerons dépassent le seuil de nuisibilité habituellement utilisé sur blé).

¹ Projet Ecophyto (2019-2022) financé par l'Office Français de la Biodiversité piloté par le laboratoire ECOBIO de l'Université de Rennes (Cécile Le Lann), regroupant des membres de l'Institut Agro, d'INRAE, d'Arvalis, des chambres régionales d'agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire, du GRAB, et du Natural Resources Institute (Royaume-Uni)